

Défendre l'Humain en préservant la Terre



De nos jours, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent à presque tous les niveaux (international, national, régional, local et même familial) pour clamer et défendre la protection de la vie et l'avenir de l'humanité. Nombreux pensent, en effet, que cette protection de la vie doit passer par la bonne gestion de l'environnement. Cela pourrait devenir un droit et un devoir de tous envers tous mais aussi le meilleur chemin pour préserver la qualité de la vie dans tous ses secteurs : environnemental, moral, économique, social, politique... ..

L'intérêt récent porté à cette question est motivé par le constat d'une accélération des changements climatiques et d'une raréfaction des ressources vitales telles que l'eau. Elle invite autant à la responsabilité individuelle qu'aux changements institutionnels. Il s'agit de tenter de ralentir la marche de la frénésie mégalomane dans ce monde fragile et fini, en renonçant au rêve humain de domination sur le monde. Il s'agit aussi de redevenir plus réaliste face à l'illusion selon laquelle l'économie actuelle et la technologie peuvent résoudre tous nos problèmes. C'est ce que l'on peut appeler globalement le *combat écologique*.

Le mot *écologie* tel qu'utilisé aujourd'hui couvre plusieurs significations. Au sens étymologique, par exemple, il signifie la science de la maison (environnement). Au sens strict, l'écologie est la science qui étudie les relations des êtres vivants dans leur environnement. Souvent l'usage large de ce mot est lié aux préoccupations environnementales liées, à leur tour, aux évolutions climatiques, à la dégradation du cadre de vie local ou planétaire. Dans ce sens, l'écologie prend en compte l'action de l'homme sur son environnement afin d'en limiter les conséquences négatives et destructrices telles que la pollution, la destruction des écosystèmes, la multiplication de l'effet de serre, le réchauffement de la planète, la déforestation ...

Est-il possible de faire face aux problèmes environnementaux sans remettre en question notre train de vie, et donc la croissance économique ?

Et nous, dans ce débat ?

Aujourd'hui, la croissance économique semble devenue un *devoir*, comme autrefois celui de croire en Dieu. Une question fondamentale mérite ici d'être posée et débattue : est-il possible de faire face efficacement aux problèmes environnementaux sans remettre en question notre train de vie, et donc la croissance économique ? Si c'est vrai que certaines dégradations environnementales échappent totalement à l'action de l'homme, il n'en reste pas moins vrai que l'homme est encore le grand pollueur de la création. Dans ce débat, il semble clair que chacun de nous devrait avoir son rôle à jouer. Par exemple

en prenant la ferme résolution de commencer à limiter les gestes et habitudes susceptibles de nuire gravement à l'environnement.

En fait, rien de nouveau sous le soleil, le devoir de protection de la nature était déjà inscrit dans plusieurs textes anciens dont ceux des chrétiens. En effet, de la Genèse à l'Apocalypse, des Psaumes à sainte Hildegarde de Bingen, de l'arche de Noé au Cantique des créatures, la question écologique n'a jamais été ignorée par la tradition chrétienne. Dans la lignée de cette tradition et de ses prédécesseurs, le Pape François a pris position et a publié l'encyclique *Laudato si* sur la sauvegarde de la « maison commune ». Il y parle d'**écologie intégrale**, comme pour mieux signifier qu'on ne peut vouloir le bien de la famille humaine si l'on ne met pas tout en œuvre pour sauver *notre maison commune*, et donc pour préserver l'ensemble de la Création.

Qu'ils la qualifient de *profonde*, d'*intégrale* ou d'*humaine*, bon nombre de personnes veulent désormais penser l'écologie comme un projet global de société, englobant la préservation de la nature et de la vie, mais aussi la lutte contre les inégalités économiques et sociales et contre les dérives des biotechnologies. Saurons-nous efficacement entrer dans cette lutte pour sauver « notre maison commune » ? À suivre...

Abbé Raphaël KWASI